

Sacs poubelles et bonnes volontés pour un fleuve moins pollué



L'association Mare Vivu organise ce type d'action partout en Corse.

C'était il y a quelques jours, sur le Golu, au niveau du pont de Campo Basso. Acteurs associatifs, politiques et

une analyse de l'eau, dont les résultats ont de quoi couper l'envie de manger du poisson. Car l'on y retrouve des macro, micro et

scientifiques se sont réunis pour une opération de sensibilisation et de dépollution du fleuve, une action orchestrée par l'association Mare Vivu. « Nous organisons ces moments dans toute la Corse, explique son fondateur, Pierre-Angé Guidicelli, pour sensibiliser la population à la problématique du plastique qui, avant d'arriver dans la mer, passe par les rivières à cause notamment des décharges sauvages. Il s'agit en majorité de plastique à usage unique. À cela s'ajoute une mauvaise gestion des déchets. »

Présent également, l'hydrobiologiste Antoine Orsini a réalisé

nano particules de plastique qui passent la barrière intestinale et terminent dans nos organismes.

Venir de loin pour prendre exemple

Pour cette opération, la rigie déchets de la communauté de communes Pasquale-Paoli a mis du matériel à disposition : « Cette opération devrait nous alerter sur l'avenir de nos enfants, souligne Serge Antoniotti, et également sur le devenir de la ressource eau potable, mise en danger par l'anthropisation et les mauvaises pratiques environnementales. » L'Of-



Acteurs associatifs, scientifiques et politiques étaient présents pour cette opération de dépollution et de sensibilisation.

PHOTOS: J-F

fice intercommunal de tourisme était aussi sur place, car « très intéressé par le sujet », dit son président, Jean-Battista Tafanelli : « Si l'on veut proposer un tourisme vert, surtout dans le rural, il faut à minima que les berges des rivières soient propres. »

Mais certains étaient venus d'encore plus loin, de la Marana, voire du Taravo, pour observer, comprendre et pourquoi pas, prendre exemple.

« Je prends des informations, explique en ce sens Charles Straboni, directeur général des services de la Communauté de communes Ornano-Taravo, qui

pourraient nous être utiles pour dépolluer le Taravo, en plus des stations d'épuration qui existent déjà. »

Propre en apparence mais pas en réalité

« C'est une opération intéressante, appuie Cécile Leroux, de la coe'com Marana-Golu, car elle permet de sensibiliser la population. Il faut comprendre qu'une zone qui paraît propre ne l'est en réalité pas du tout si l'on y regarde de plus près, ce qui impacte nos vus à tous. »

Le collectif PonteMoro s'était

aussi joint à l'action, dont quelque chose de très concret surtera prochainement : « La rigie déchets et l'office de tourisme de la coe'com Pasquale-Paoli, avec le collectif, organiseront à la rentrée de septembre une journée de sensibilisation sur les deux berges qui traversent le village et en présence des enfants des écoles de la commune de Ponte-Leccia, annonce Jean-Battista Tafanelli. Nous bénéficierons du soutien de l'Université et de l'association Mare Vivu. »

Ces opérations demeurent précieuses. Même si elles ont des allures de goutte d'eau dans la mer.

MORGANE QUILICHINI